

La trop grande multiplicité des devoirs non seulement engendre la préoccupation mais produit encore l'empressement, dont l'influence désastreuse sur nos actions ne saurait être exagérée: "Un obstacle à la bonté des actions, dit St François de Sales, c'est la précipitation. Gardez-vous de ce défaut qui est un ennemi capital de la vraie dévotion. Nulle action faite avec précipitation ne fut bien faite." Et ailleurs dans une de ses lettres spirituelles: "l'empressement est la mère-imperfection de toutes les imperfections." Quelle grave affirmation que celle-là et qu'elle est vraie! L'excitation, le trouble intérieur produits par une ardeur intempestive dans l'action, enlève la place du bon Dieu en nous, et il nous laisse agir tout seul. La paix, en effet, est la condition indispensable de sa coopération à nos œuvres: *Non in commotio Dominus.*

De plus, la tension nerveuse que réclame notre allure accélérée à travers la multitude de nos devoirs, nous expose à beaucoup de fautes. Essayez d'arrêter court un convoi lancé à toute vitesse: impossible; il saute et déraile; il en va de même de l'âme précipitée: si vous osez entraver sa marche, elle éclate bien vite en actes d'impatience et en écarts de langage regrettables. Demandez un service à cette personne qui a pourtant bon cœur mais qui est trop affairée, vous verrez quel accueil elle vous fera. Que voulez-vous? elle est si prise parce qu'elle a à faire qu'elle n'a plus le temps d'être patiente ni charitable. Que j'aime cette résolution d'un pieux et illustre évêque, Mgr Dupanloup: "Je me réserverai toujours plus de temps qu'il ne m'en faut pour chacune de mes actions"; j'en connais peu de plus efficaces pour conduire une âme à la perfection.

4. Je n'ai pas encore signalé l'obstacle le plus radical, le plus insurmontable au bon accomplissement de nos actions ordinaires, et c'est le péché, *le péché mortel.*